



GAZETTE DE VARSOVIE

DU SAMEDI 8. JUILLET 1758.



De Rome le 14. Juin.

On dit que le defunt Pape a expédié le 3. Avril dernier un Bref au Cardinal *Manoel, Portugais*, par lequel il a été déclaré Visiteur Apostolique du *Paraguay*, ayant pour faire cette visite un Vicaire Evêque, & cela avec les pouvoirs les plus amples, que puisse donner le *S. Siege*.

De Paris le 16. Juin.

Il n'y aura pas de voiage de *Compiègne* cette année, puisque l'on compte que le Roi ira en personne commander son Armée d'observation dans les *Pays-Bas*. La Maison du Roi, tant Cavalerie, qu'Infanterie, doit se tenir prête à marcher au premier ordre pour se rendre sur nos Côtes, où les Gardes *Françoises & Suisses* campent déjà; et, comme l'on suppose toujours, que les *Anglois* ont les yeux sur *Ostende*, ou quelque autre Place dans les *Pays-Bas*, on se tient par-tout en état de les recevoir.

On a de la peine à comprendre, que les *Anglois*, qui avoient mis 16. mille hommes à terre, construit des Retranchemens en forme de Citadelle, & pris tant de précautions pour avoir un point d'appui, aient pris le parti de se retirer si précipitamment de la petite Ville de *Cancale* & de ses environs, à l'approche des premières Troupes qui sont marchées contre eux. Quoi-que nos expéditions en *Canada* n'aient pas été considérables pendant l'hiver dernier, nous y avons eû néanmoins, dans toutes les rencontres, la supériorité sur les *Anglois*. Le 13. Novembre, Mr. de Beletre, Lieutenant des Troupes de la Colonie, leur prit d'assaut, sur la Riviere de *Corlak*, un Village garni de 5. Forts, & composé d'environ 60. maisons, qu'il réduisit en cendres, après en avoir pillé le Magasin rempli de farines, de grains, de munitions & d'effets de toute espece; à quoi il faut ajoûter 4. mille bêtes à cornes, 3 mille moutons, pareil nombre de cochons, & 500. chevaux. Une autre expédition non-

moins remarquable, est celle que le Marquis de Vaudreuil, sur l'avis que les Ennemis méditoient de s'empârer du Fort *Carillon*, a confiée au sieur de Rentay. Ce Cadet dans les troupes de la Colonie, secondé par 200 *Canadiens* & Sauvages, tendit à un détachement d'élite un piège si bien préparé, que le Major Robert *Roger*, Officier *Anglois*, étant descendu de la montagne *Pelée*, fut enveloppé, & saisi après 4. heures de combat. Ce Partisan subit le sort ordinaire aux prisonniers de Guerre parmi les Sauvages. Il eut le crâne cerné ou enlevé, avec 8 Officiers & 140 *Anglois*.

Suivant une Ordonnance, que le Roi vient de rendre pour regler les Tables des Officiers-Généraux à l'Armée, celles des Lieutenant-Généraux ne pourront être au plus que de 18 couverts; celles des Maréchaux-de-Camp, de 14; celles des Brigadiers, de 12, & celles des Colonels ou Mestres de-Camp, de 10. On ne servira au plus sur la table d'un Lieutenant-Général, que 15 plats en 2. Services; savoir, au premier service, 2 soupes, un Bouilli & 6 entrées; & au deuxième, 2 plats de rot, avec des salades simples & 4 entremets. Le dessert ne consistera qu'en fruits crus, ou cuits, du fromage & des biscuits, ou gauffres. La table d'un Maréchal-de-Camp ne pourra être de plus de 13 plats, & celle des Brigadiers & Colonels, de plus de 10 plats, en diminuant à proportion chaque service. Il n'y aura d'autre vaisselle d'argent sur ces tables, que des couverts, des cuillers-à-potages & à ragouts, & des gobelets. Les plats & les assiettes seront d'étain, de fer blanc, ou d'autre métal de moindre prix; & l'on n'y fera point usage de cristaux, de porcelaine, ni même de fayence, ou autre terre cuite.

On ne doit point être surpris des revers, que nôtre Armée a éprouvés depuis

quelques mois, puisque nous nourrissions dans nôtre sein les Vipères, qui nous trahissent par les intelligences secrètes, qu'ils entretiennent avec les Ennemis. Le Comte de *Clermont* a arrêté un Paquet, qui prouve la perfidie d'un des principaux Employés au Bureau de la Guerre. On fut le 12. au matin pour l'arrêter dans son Appartement à l'Hôtel Roial des *Invalides*; Mais le Malheureux s'étoit déjà évadé. On mit d'abord le scellé sur ses Papiers & ses Effets, & une Sentinelle à sa Porte; & l'on ne doute point, qu'on ne découvre dans ses Ecrits bien des mystères d'iniquité. Il semble au reste, qu'il a des amis en bon lieu, puisqu'il a été averti à tems, & qu'il a trouvé moyen de se mettre à couvert.

Quelques nouvelles ont annoncé un Combat entre l'Escadre de l'Amiral Osborne & celle de Mr. de la Cluë, à notre desavantage; ce qui n'est pas même vraisemblable, & doit être regardé comme une méprise, puisque l'on sait, que l'Amiral Osborne est depuis près de 2. mois à *Gibraltar*, & que Mr. de la Cluë est de retour à *Toulon* depuis le même tems.

De Londres le 16. Juin.

En conséquence de la résolution, que le Gouvernement a prise d'envoyer un Renfort de 10 mille hommes aux Troupes, qui sont actuellement en France aux ordres du Duc de *Marlborough*, on fait toutes les dispositions nécessaires pour l'embarquement de ce Corps: On a fretté & l'on a vitailé pour cet effet un bon nombre de Bâtimens de transport à *Portsmouth* & dans les Ports contigus; & les Troupes se rendent successivement dans l'Île de *Wight* pour s'y embarquer. En attendant, deux Vaisseaux de ligne sont allés renforcer la Flotte du Lord *Anson* à la hauteur de *Brest*.

Le succès de l'Expédition en *Afrique*

a fait prendre au Gouvernement la résolution d'y faire aussi passer au plutôt un Corps de 500. Soldats avec une grande quantité de Munitions de Guerre, pour renforcer les Garnisons dans ces Quartiers-là. On fait monter à plus de 200. mille Livres Sterling le butin fait à l'Expédition de *Sénégal*. La petite Escadre, qui l'a exécutée, se dispoit à ajouter à cette Conquête celle de l'Ile de *Gorée*, à 4. lieues du *Cap-Verd*, & qui, après le Fort *Louis*, est l'Etablissement le plus considérable, que les Français possèdent sur la Côte d'*Afrique*.

Hier, l'Amirauté reçut avis par la voie de *Cork*, que l'Amiral *Boscawen* avec 22. Vaisseaux de ligne, 6. Frégates, & 18. à 20. mille hommes de Troupes, avoit fait voile de *Halifax* le 12. Mai dernier, pour aller à *Louisbourg*.

Quatorze Vaisseaux *Hollandois*, qui reviennent des *Indes Orientales*, ont relâché aux *Dunes*: ils ont apporté avis de la prise de *Madras* par les Français.

Le Docteur *Florent Hensley Irlandois*, arrêté depuis quelque-tems, aiant été convaincu le 12. de ce mois du crime de Haute-Trahison, fut conduit à la Cour du Banc du Roi, & y reçut sa sentence, par laquelle il a été condamné à être traîné sur la claye, pendu & écartelé à *Tyburn*; ce qui sera exécuté Vendredi 12. du mois prochain.

Le Lord *Anson*, suivant les derniers avis qu'on en avoit, se trouvoit avec sa Flotte à la hauteur de l'Ile d'*Ouessant*.

De *Bruxelles* le 19. Juin.

Nous attendons dans peu de jours les Equipages du Duc *Charles de Lorraine*, nôtre Gouverneur-Général, que nous comptons de voir de retour ici vers le mois de Septembre prochain.

D'*Osnabruck* le 12. Juin.

Cet Evêché s'est trouvé si peu en état de fournir la contribution de 205. mille

630 écus, à laquelle il a été taxé par les *Prussiens*, qu'à peine a-t-on pu y en ramasser 30 mille. Dans l'impossibilité de trouver le reste, on a eû recours à une Capitation, qui a été imposée sur tous les habitans dans l'étendue de cet Evêché.

D'*Hambourg* le 28. Juin.

La perte des Français à la Bataille de *Crevelt* n'est pas si grande, qu'on l'a d'abord débité; car nous venons d'apprendre par des Lettres, qu'un Courier nous a apportées, qu'après un Combat opiniatre de 7. heures ils n'ont perdu que 3000. hommes, & les Alliez 2000.

De *Francfort* le 21. Juin.

Les Lettres de *Stutgard* du 16. de ce mois portent, qu'on a tracé entre *Kornwestheim* & *Suffenhausen* un Camp pour 8000. hommes des Troupes du Duc de *Wurtemberg*, qui doivent y entrer incessamment sous les ordres de leur Souverain, qui les commandera en personne. Ces Troupes ont ordre en même tems de se tenir prêtes à marcher au premier commandement à l'Armée Française du *Bas-Rhin*.

De *Stralsund* le 28. Juin.

Les Troupes *Prussiennes*, qui jusqu'à présent, ont tenu cette Ville bloquée par Terre, se sont retirées contre toute attente la nuit du 17. au 18. & ont emmené presque tous les chariots du Pays, & ils ont pris du fourage pour 4. jours; nous ignorons la cause de cette retraite, cependant, ils hâtent leur marche de telle sorte, que peut-être ils auront tous passé la *Peene*. Nous commençames de retirer nos Troupes de l'Ile de *Rügen*, & les fimes camper hors de nos murs, sur quoi les Postes avancés des Ennemis se retirèrent, quoiqu'avant l'arrivée de de notre secours de *Suede* nous n'eussions eû aucun dessein d'entreprendre quelque chose. Le gros de nôtre Cavallerie est encore dans l'Ile de *Rügen*, & n'a pas

encore pû être transportée promptement ici. L'on a pourtant envoyé de toutes parts des Détachemens de Cavalerie & d'Infanterie pour poursuivre l'Ennemi.

De Varsovie le 8. Juillet.

Mercredi passé 5. de ce mois à 6. heures du soir, Mr. le Lieutenant-Colonel Comte *Poniatowski*, Aide de Camp Général de S. M. Impériale, depeché par le Maréchal Comte de *Daun*, arriva ici, précédé de 8. Postillons sonnans, avec les nouvelles suivantes.

Qu'un gros transport de vivres & de Munitions devant arriver au Camp du Roi de *Prusse*, sous l'escorte d'un Corps d'environ 13. à 14. mille hommes commandé par le Général de *Ziethen*; le Maréchal *Daun*, qui en fut informé, détacha les Généraux *Laudohn* & *Siskowicz*, chacun avec un Corps de 6. mille hommes pour attaquer l'Ennemi en deux différens endroits. Le 1. de ce mois ils rencontrèrent ce Convoy entre *Ollmutz* & *Troppau* près de *Domstadel*. Le Général *Laudohn* l'ayant d'abord attaqué, trouva tant de résistance, qu'il fut repoussé deux fois. Mais à la troisieme attaque l'Ennemi fut culbuté, & mis en fuite. Il y perdit au delà de 3000. hommes sur la place, 6. pieces de Canon, plus de 1000. Chariots, & le Général *Putkammer* fut fait prisonnier avec 2. Majors, 20. Officiers, & 400. hommes. Un Détachement du Régiment de Chevaux-Legers de S. A. R. le Prince *Charles*, qui se trouva à cette attaque, s'y est beaucoup distingué. Le Général *Laudohn* se voyant embarrassé de ce grand nombre de Chariots, chargés presque tous de munitions de Guerre, y mit le feu, & les fit sauter.

Le Général *Siskowicz* eût de son côté un succès également heureux. L'Ennemi a perdu outre un grand nombre de tués, près de 1000. Chariots, chargés de Vi-

vrès, de munitions, & d'argent comptant. On lui a pris 2. Officiers de l'Etat Major, 28. Officiers subalternes, 2. Bataillons de Grenadiers, & 6. Canons. Au depart de Mr. le Comte *Poniatowski*, les Autrichiens étoient encore à la poursuite de l'Ennemi pour s'emparer du reste de ce Transport.


Ce même jour le Maréchal *Daun*, jugeant, que l'escorte de ce Convoy devoit avoir affoibli la grande Armée du Roi de *Prusse*, résolut de s'approcher promptement d'*Ollmutz*, dont il étoit éloigné de 6. miles d'Allemagne. Sa marche ayant commencé le soir du 1. de ce mois & continué jusqu'au lendemain après midi, il arriva avec toute son Armée à la vue de l'Ennemi, lorsqu'il s'y attendoit le moins. Cette approche, & l'avis du grand Convoy coupé & ruiné, déterminèrent le Roy de *Prusse* à lever le siege la nuit du 2. au 3. de ce mois, ce qui n'a pû se faire, qu'avec beaucoup de desordre & de précipitation, en abandonnant plusieurs pieces d'Artillerie, & des Bagages.

Comme le Général *Buccow* est chargé de suivre l'Ennemi avec un Corps de 25. mille hommes, la plupart Troupes Légères, on attend à tout moment quelque nouvel avis pour apprendre la suite de cette retraite, qui devant se faire par des chemins très difficiles vers *Glatz*, ne sauroit être que fort pénible.

Mademoiselle *Anne Kaczkowska* Noble Polonoise, mourut la semaine dernière, dans une Terre nommée *Starawies* à 5. lieues d'ici, âgée de 109. ans. Cette Demoiselle avoit toujours aimé les exercices qui demandent de l'agitation de Corps, elle se promenoit souvent, & n'étoit jamais oisive, elle évitoit sagement toutes les occasions de colère, & ce qui plus est, elle ne s'est jamais servie de Médecin.

N^o. LIV.
SUPPLEMENT A LA GAZETTE DE VARSOVIE
DU 8. JUILLET 1758.

*Du Quartier-Général de l'Armée I. & R. à Ewanowitz JOURNAL du 21.
au 24. Juin.*

 Le Maréchal alla de nouveau le 21. de ce mois reconnoître le Camp des Ennemis, & son Excellence s'occupe d'ailleurs sans relache à faire dans nôtre Armée différentes dispositions.

Les Ennemis ayant maintenant poussé leurs travaux plus à la portée d'Olmütz, M. le Maréchal fit exécuter le même jour le dessein, qu'il avoit conçu depuis longtems, de jeter un renfort dans cette Place; il choisit à cet effet le Général Baron de Bülow, qui s'est acquis la Campagne dernière beaucoup de réputation dans Lignitz par la Capitulation honorable qu'il y a faite. Ce Général eût donc ordre de marcher le jour même à Prerau, avec 1200. hommes d'Infanterie d'élite, de continuer de là, par les chemins détournés, qu'on lui avoit indiqués, sa marche vers Olmütz, & de s'y jeter avec ses Troupes.

M. de Bülow marcha en conséquence sans delai : il arriva à Prerau, il s'y aboucha avec le Général Comte de St. Ignon, & il y prit les éclaircissmens, dont il avoit besoin pour sa marche ultérieure, qu'il fit avec tant de prudence, qu'il évita les Troupes des assiégeans & qu'il entra dans Olmütz.

Ce secours y arriva le 22. sans avoir perdu un seul homme, sans que l'Ennemi en eût eû connoissance, & sans avoir aucunement été harcelé pendant sa marche.

Par ce renfort la Garnison se trouve en état de rendre extrêmement difficile l'attaque des assiégeans, dont la perte devient d'ailleurs tous les jours plus considérable.

La rareté des subsistances augmente aussi chaque jour dans le Camp des Ennemis, qui sont obligés par là de faire des fourrages d'autant plus fréquens.

Ils en firent encore un entre autres le 23, & ce fourrage fut à l'ordinaire couvert par un Détachement considérable d'Infanterie, de Cavalerie, & de Housfars. Ce Détachement avoit aussi avec lui de l'Artillerie.

Il n'y a d'ailleurs aucun changement dans la position des Ennemis, si ce n'est qu'ils ont abandonné la montagne de Rumbach, laquelle est située près de Littau, & qu'ils avoient garnie de Canons, se retirant jusques à Klein Senitz. Ils ont aussi renforcé de deux Régimens d'Infanterie, & d'un Régiment Housfars, leur Camp de Laskow; & ces Troupes ont été tirées en partie de l'Armée de Prosnitz, & en partie du Corps, qui fait le Siège d'Olmütz.

L'Armée I. & R. continuë en conséquence d'être fort tranquille dans son Camp, où elle se renforce considérablement par les nouvelles Troupes, qui arrivent presque chaque jour. Deux Colonnes de Croates de mille & de 600. hommes y arrivèrent hier.

Les Ennemis ont abandonné Neustadt & Sternberg, de façon que nos Croates, qui sont dans ces environs aux ordres du Lieutenant-Colonel de Lannius, ont maintenant ces deux endroits libres.

Les Ennemis ont également rapellé à eux la plus part du monde qu'ils avoient à Littau, & cherchent à réunir de toutes parts leurs Troupes vers leur centre.

Suite du Journal de l'Armée combinée de l'Empire depuis le 19. jusqu'au 22. Juin.

Du Quartier-Général à Saat.

Mgr. le Prince de Deux-Ponts eût avis le 19. de ce mois que les Ennemis

au nombre de 200. hommes d'Infanterie & de 9. Escadrons de Houffars, tirés du Corps aux ordres de *Mayer* avoient attaqué le 17. auprès de *Rosbach* le Général de *Luzinsky*, lequel les avoit mis absolument en deroute, & les avoit pour suivis jusques à *Oelsnitz*.

Les Ennemis ont fait à cette occasion une perte considérable en morts & Blessés, & on leur a pris 60. prisonniers, parmi lesquels 3. Officiers. Nous n'avons eû de nôtre côté qu'un homme tué, & 5. blessés.

Les *Prussiens* ont fait là dessus une autre tentative le 19. à 3. heures du matin. Le Général *Fünck* après avoir poussé nos Postes avancés marcha droit à *Asch* à la tête de 400. hommes, ayant avec eux 6. pièces de Canon. M. de *Luzinsky* étoit dans ce Poste avec le Régiment de *Spleny* Houffars, & quelques volontaires d'Infanterie de l'Armée de l'Empire. Ces Troupes opposèrent à l'Ennemi une résistance si vigoureuse, qu'elles donnèrent le tems au Général Comte *Esterhazy* de venir à leur secours avec 2000. hommes. Au moyen de ce secours, on repoussa les Ennemis, & on les pour suivit encore jusques à *Oelsnitz* avec une perte considérable de leur part.

Quoique le feu ait duré depuis 3. heures du matin jusqu'à 10. nous n'avons eû que 3. morts & 3. blessés. M. d'*Esterhazy* ne peut au reste assés donner d'éloges à la valeur & à la fermeté avec lesquelles les Troupes de l'Empire se sont conduites, tant en soutenant qu'en repoussant les attaques des *Prussiens*. Ce Général est maintenant de nouveau dans son Camp en avant d'*Egra*, & M. de *Luzinsky* est pareillement à *Asch*, d'où ses Postes avancés s'étendent jusques vers *Adorff*, qui est occupé par les Ennemis.

Un Détachement de leurs Troupes marcha le 10. de *Marienberg* vers nos Postes avancés de *Brandau*; ces Postes, vû la supériorité du nombre des Ennemis, se retirèrent derriere les abbatis; cependant M. de *Camaroni* Lieutenant-Colonel du Régiment de *Haddick*, qui revenoit de *Freyberg*, où il n'avoit vû personne, fit avancer un Détachement des Troupes à ses ordres, sur quoi les *Prussiens* se retirèrent vers *Annaberg*. Nos Houffars sabrèrent encore à cette occasion quelques fuyards & firent un prisonnier.

Le 21. les Ennemis marchèrent avec des forces plus considérables, & se portèrent jusqu'aux abbatis qui sont du côté de *Rothenhäuss*; mais nos Croates, soutenus par M. de *Camaroni*, ayant fait feu sur eux, ils jugèrent encore à propos de se retirer sur *Annaberg*, sans avoir rien entrepris de plus.

Plusieurs Déserteurs, qui ont profité de cette occasion pour venir à nous, ont rapporté que les *Prussiens* ont rassemblé à *Marienberg* la plus part des Troupes qu'ils avoient à *Annaberg*, & qu'ils se retranchent dans le premier de ces endroits ainsi qu'à *Tschoppau*. Ces Déserteurs ont ajoûté que la desertion augmentoit chaque jour parmi eux.

Suivant les avis de *Dresde*, les courses de nos Troupes légères y causent beaucoup d'inquietude; l'on y travaille jour & nuit aux fortifications, la Garnison est presque continuellement sous les armes, & l'on ne permet plus l'entrée de cette ville à qui que ce soit venant de *Bohême*.

L'on a envoyé un renfort de Troupes & quantité de munitions au Général Comte *Esterhazy*.

Aujourd'hui 22. on a eû avis, que M. de *Dombale* Lieutenant-Général a marché le 15. de *Wurtzbourg* avec les Troupes à ses ordres, qu'hier, à la pointe du jour, il est arrivé à *Bamberg*, & que sur le champ il a fait marcher à *Hollfeld* son Avant-Garde commandée par M. de *Wezey* Colonel du Régiment de *Szecezeni*. De cette sorte le Cercle de *Franconie* est maintenant libre & à l'abri des courses des Ennemis.